PREMIER
MINISTRE

*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

*Service Communication*

Hôtel de Matignon, le 14 mars 2020

**Déclaration de M. Édouard PHILIPPE, Premier ministre sur le Covid-19**

**Ministère des Solidarités et de la Santé**

**11 mars 2020**

*Seul le prononcé fait foi*

Mes chers compatriotes,

Jeudi soir, le Président de la République s'est adressé à la Nation pour annoncer des mesures fortes pour freiner la progression du virus responsable de la maladie connue sous le nom de Covid-19. Vous le savez, nous mettons tout en œuvre pour protéger la population et notre système de santé, sur le fondement des recommandations de nos meilleurs médecins, de nos meilleures scientifiques.

Ce que nous observons aujourd'hui, ce sont deux choses. D'une part, une accélération de la diffusion du virus et dans certains territoires une augmentation très importante des personnes en réanimation. Jérôme Salomon, le Directeur général de la Santé, décrira dans quelques instants la réalité de la progression de de l'épidémie. Nous observons d'autre part que les premières mesures prises de limitation des rassemblements sont imparfaitement appliquées. L'immense majorité des scientifiques le dit : la meilleure façon de freiner la progression de l'épidémie, c'est ce qu'ils appellent « la distanciation sociale ». Je ne vous dis pas que c'est un joli terme. Je sais que c'est un concept qui nous rebute, nous, Français, parce que nous sommes un peuple qui aime se rassembler, un peuple joyeux, heureux de vivre ensemble, peut-être même encore un peu plus quand la peur commence à gagner les esprits.

Après les annonces du Président, jeudi soir, vendredi, et encore ce matin, je suis sorti, et chacun a pu faire cette expérience. Nous avons vu trop de gens dans les cafés, dans les restaurants. Cela me réjouirait en temps normal, parce que c'est la France que nous aimons tous. Mais pour quelques semaines, ce n'est pas ce que nous devons faire.

Face à l'accélération de la propagation du virus, j'ai à nouveau consulté aujourd'hui, en lien permanent avec le Président de la République et le ministre des Solidarités et de la Santé, le Conseil scientifique installé auprès du Gouvernement pour nous accompagner au quotidien dans cette crise sanitaire. Nous nous sommes également coordonnés avec nos partenaires allemands.

Sur la base des données rassemblées, des simulations de la progression de l'épidémie et de l'évaluation de l'efficacité des mesures, le Conseil scientifique nous a adressé un certain nombre de recommandations qui vont dans le sens d'un renforcement des mesures qui touchent à notre vie sociale.

En lien avec le Président de la République, j'ai donc décidé, jusqu'à nouvel ordre, la fermeture à compter de ce soir minuit de tous les lieux recevant du public non indispensables à la vie du pays. Il s'agit notamment des restaurants, cafés, cinémas, discothèques. Les lieux de culte resteront ouverts, mais les rassemblements et les cérémonies devront être reportés. Il s'agit également de tous les commerces à l'exception des commerces essentiels. Resteront notamment ouverts les magasins et marchés alimentaires, les pharmacies, les stations essence, les banques et les bureaux de tabac et de presse. Tous les services publics essentiels à la vie de nos concitoyens resteront évidemment ouverts. Les transports urbains continueront de fonctionner, mais j'appelle les Français à diminuer leurs déplacements, et en particulier à éviter les déplacements inter-urbains. Les opérateurs de transport publics vont progressivement adapter leurs plans de transports en ce sens.

Je le dis avec gravité, nous devons, tous ensemble, montrer plus de discipline dans l'application des mesures. Ce que nous devons faire en ce moment, c'est tout simplement éviter au maximum de se rassembler, limiter les réunions amicales et familiales, n'utiliser les transports en commun que pour aller au travail et seulement si votre présence physique au travail est indispensable, ne sortir de chez soi que pour faire ses courses essentielles, faire un peu d'exercice ou voter.

Sur ce sujet des élections municipales, nous avons à nouveau sollicité le Conseil scientifique au regard des dernières évolutions de l'épidémie. Ils nous ont confirmé que le premier tour pouvait se dérouler demain en respectant strictement les consignes de distanciation et de priorisation des personnes âgées et des personnes fragiles que nous avons rappelées cette semaine. Dans ces conditions, les opérations de vote se dérouleront demain comme prévu et je sais que les Français démontreront à cette occasion leur calme, leur civisme, et leur capacité à respecter les règles que nous avons édictées pour leur sécurité.

Je voudrais encore faire passer deux messages. Vous l'avez compris, nous devons impérativement limiter les déplacements, les réunions, les contacts. Cela s'applique dans les entreprises et les administrations qui doivent dès lundi et pour les prochaines semaines engager une action massive d'organisation du télétravail pour permettre au plus grand nombre de rester à domicile. Nous devons également soutenir nos personnels soignants : les médecins, les infirmiers, tous ceux qui contribuent aux soins, à l'hôpital comme en ville. Tout sera mis en œuvre pour qu'ils puissent exercer leur métier. C'est notamment pour cela que les transports continueront à fonctionner et que nous garantirons la garde de leurs enfants. Pour les enfants de soignants, et seulement pour eux à ce stade, les crèches et les écoles organiseront lundi un accueil. Je sais que l'Education nationale et les mairies travaillent en ce sens pendant tout ce week-end et je les en remercie. Nous devons rassurer nos soignants : vos enfants seront accueillis pendant que vous travaillez pour nous, dans de bonnes conditions de protection pour eux-mêmes et pour vous. Progressivement, ce dispositif sera étendu à tous les enfants des

personnels essentiels à la continuité de la vie de la Nation. Nous devons, mes chers compatriotes, rassurer nos soignants, mais nous devons aussi les aider, en respectant les gestes barrières contre le virus et les consignes que je viens de rappeler. Vous vous aidez vous-même, mais vous les aider aussi ainsi en évitant qu'ils ne soient submergés par l'accueil des cas sévères.

Mes chers compatriotes, notre objectif, avec le Président de la République est de protéger la Nation, de vous protéger. Chacune et chacun d'entre vous. J'ai conscience des efforts et des sacrifices qui vous sont demandés. Mais j'ai confiance dans la capacité des Françaises et des Français à comprendre la gravité du moment et adopter tous ensembles les comportements civiques, responsables et solidaires qui nous permettront de surmonter cette crise.

Je vous remercie.